

Par Alain Fraval

Chez les perce-oreilles



Connus sous les noms vernaculaires de perce-oreilles ou de cure-oreilles¹, les Dermaptères forment un ordre d'insectes hétérométaboles caractérisés par leurs cerques, appendices abdominaux généralement en forme de pinces sclérifiées, et par la réduction de leurs ailes antérieures qui servent d'élytres. Polyphages aux pièces buccales broyeuses, leur vie est nocturne.

Claude Caussanel² a décrit le rituel de cour d'un perce-oreille commun dans « Amours de perce-oreilles » (*Insectes* n°79, 1990-4) dans un encadré intitulé « Tout commence par une rencontre » :

« Le comportement de parade sexuelle, bien que connu depuis près d'un siècle, n'a été véritablement étudié et décrit que chez une seule espèce, *Labidura riparia*³. Cette parade dure entre 2 et 30 minutes, selon l'état de réceptivité des partenaires. Tout commence par la rencontre, par hasard semble-t-il, d'un mâle et d'une femelle. Le contact est établi par des tapotements réciproques d'antennes. Si la femelle est réceptive, elle s'immobilise, permettant le déclenchement d'une phase d'attouchements de la part du mâle. Celui-ci tapote avec ses forceps la tête, le thorax et surtout l'abdomen de la femelle ; il

se déplace à reculons et les mouvements de son abdomen sont très variés : flexions et torsions dans tous les sens. À l'issue de cette phase, les deux partenaires se retrouvent forceps contre forceps, dans le prolongement l'un de l'autre, position favorable à l'accouplement. Le mâle fait alors subir à l'extrémité de son abdomen une torsion de 180°, ce qui lui permet de disposer ses cerques sous ceux de la femelle, et de faire saillir son pénis. La femelle facilite généralement l'intromission en écartant légèrement ses cerques. Une fois l'accrochage réalisé, le couple s'immobilise et la copulation peut durer alors une demi-heure à une heure.

La position d'accouplement des perce-oreilles, les deux partenaires tête-bêche et le mâle tordant l'extrémité de son abdomen pour le glisser sous celui de la femelle, est dictée par la gêne qu'occasionnent les forceps dans des positions plus traditionnelles. Elle est cependant délicate à réaliser et implique la collaboration des deux sexes. La parade semble avoir pour objet de favoriser et d'accélérer l'accouplement par l'immobilisation des femelles réceptives et la mise en position adéquate du mâle. Les cerques semblent jouer un rôle important dans ce comportement, des expé-

riences ayant montré que l'accouplement chez *Forficula auricularia* ne se réalisait que si le mâle et la femelle avaient chacun au moins un cerque ; l'ablation totale du forceps chez l'un ou l'autre sexe empêche tout accouplement. »

Ensuite... toujours par C. Caussanel :

« Ensuite, la femelle, prête à pondre, s'isole, et dans le huis-clos presque total de son terrier elle va littéralement couvrir ses œufs, ne les quittant pas une minute, les nettoyant et les déplaçant si nécessaire. Enfin les jeunes larves, dès l'éclosion des œufs, bénéficient de la même sollicitude qui va dans certains cas jusqu'au nourrissage par régurgitation⁴. Le cas n'est pas rare où la femelle épuisée meurt à la tâche et où son cadavre, suprême dévouement digne du pélican de Victor Hugo, est dévoré par ses propres enfants.⁵ » ■

1. À cause de la croyance à leur faculté de s'introduire dans nos oreilles.
2. Enseignant-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, directeur du laboratoire d'Entomologie. Lire l'hommage qui lui a été rendu dans *Insectes* n° 113, 1999(2) à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i113ricou.pdf
3. Labiduridés. Perce-oreilles des sables, entomophage et nécrophage, puant. Commun sur les plages sous les épaves.
4. À (re)lire : Prendre soin des jeunes, par Alain Fraval. *Insectes* n° 152, 2009(1) en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i152fraval1.pdf et l'Épingle de 2009 « Prendre soin des jeunes... qui sentent bon » à www7.inra.fr/opie-insectes/epingle09.htm#bon
5. Une espèce, *Anechura harmandi* (Forficulidés) pratique la matrophagie vraie (sur mère vivante). Chez le Perce-oreilles des sables, il arrive fréquemment que la mère dévore les œufs ou les jeunes larves.

Mangi Bulles



<http://niko-nicolasletour.blogspot.fr>